

considérables pour se procurer les sujets les plus productifs dans le genre de spéculation que l'on veut entreprendre. Mais de génération en génération, les hautes facultés des races diminuent et après quelques années, elles sont descendues au niveau général des animaux de la localité.

Nous avons vu des Durhams, entre autres, dont les ancêtres furent importés en Canada il y a une quinzaine d'années. Aujourd'hui, ils ont perdu leurs plus précieuses qualités, ils ne sont en rien préférables à nos animaux communs, ils n'ont plus leur précocité, leur facilité d'engraissement, leurs belles formes d'autrefois. Tout a disparu sous l'influence d'un régime incapable de soutenir leurs aptitudes spéciales. C'est que les conditions dans lesquelles ils ont été placés ici étaient trop différentes de celles qui les avaient produites et le régime changeant, ils ont changé dans la même proportion.

REVUE DE LA SEMAINE

Un plébiscite d'un nouveau genre vient d'avoir lieu à Rome. Pendant que les Piémontais célébraient par leurs obséquies, leurs vociférations et leurs injures, le triomphe de la force sur le droit, et l'usurpation la plus éhontée, la jeunesse romaine se rendait en foule aux pieds de Pie IX pour protester de son respect, de son amour et de son dévouement à la personne du Chef Auguste de l'Eglise.

Ce fut avec une joie indicible que le Saint Père contempla cette pieuse jeunesse qui, en dépit des tentations de toute espèce, a su conserver sa foi intacte et demeurer fidèle au milieu de tant de déceptions.

Les pieux visiteurs furent reçus dans la salle du consistoire préparée pour la circonstance. A l'arrivée du Saint-Père, la salle retentit des cris de Vive Pie IX ! Vive l'Ange du Vatican ! Vive le Pape-Roi ! Vive le Pontife de l'Immaculée Conception ! Vive la gloire de l'Italie !

L'un des assistants lut alors une très-belle et très-énergique adresse à laquelle le Souverain-Pontife répondit dans les termes suivants :

“ Consolé par les paroles qu'on vient de me dire en votre nom et au nom de toute la jeunesse romaine, du moins celle qui en si grand nombre partage vos sentiments, je remercie Dieu de ce qu'il vient si souvent en aide à ma faiblesse par les expressions de sentiments dévoués, expressions qui remplissent d'une nouvelle ardeur non-seulement vous ici présents qui les écoutez, mais moi-même qui doit être le premier au milieu du grand combat.

“ Eh bien ! ce jour est l'anniversaire d'un acte que vous avez déjà qualifié, mais pour rendre hommage à la vérité, j'avoue qu'il a été moins bruyant et partant moins douloureux pour moi à cause qu'on n'a pas accompli certains actes extérieurs qui ont eu lieu le 20 septembre. Et, en effet, le silence des instruments de guerre nous permet de passer ce jour d'une manière moins assligeante.

“ Cependant j'ai lu certain écrit où un homme, que je ne nomme pas, invite ses collègues, voire même tous les romains, à célébrer la régénération de cette ville.

“ Je n'ai pu comprendre en quoi la ville et le peuple de Rome a été régénéré. Peut-être l'a-t-on délivré de ses impôts immenses que l'on payait avant le 20 septembre ? Je crois que non ; ou bien l'a-t-on purgé de l'immoralité monstrueuse répandue dans Rome avant le 20 septembre ? Je le crois encore moins. Peut-être lui a-t-on rendu la liberté jusque là complètement refusée ? N'a-t-on pas vu précisément avant le 20 septembre cesser la liberté, la plus chère au cœur de l'honnête homme, celle de faire le bien ? Les insultes et les

outrages dont on accable chaque jour le clergé, jusqu'à en venir aux coups et à la dérision envers les personnes consacrées à Dieu, ne sont-ils pas une violation de la liberté ?

“ Mais en quoi consiste donc cette régénération ?

“ J'entends dire qu'il est actuellement question de changement de ministère. Je n'entre pas dans la politique et je ne veux point m'occuper de ces choses, autrement ces messieurs disent que mes discours sont politiques. Je vous répète seulement ce que j'ai ouï : le changement de ministère est possible et l'on avancera ainsi dans la réalisation de certaines idées qui deviennent de plus en plus consistantes.

“ Je dirai à ce propos, que, non contents de vouloir manger l'artichaut feuille par feuille, l'on voudrait aujourd'hui le manger en une seule bouchée.....

“ Je vois cependant que, grâce à Dieu, les peuples ouvrent les yeux sur leur position, je vois le peuple catholique répandu sur tout l'univers et opposant une réaction sainte et humble à l'esprit d'impiété qui menace d'inonder toute la terre.

“ Je vois ici les pèlerinages aux sanctuaires, là les églises qui retentissent des prières des bons ; et tout cela nous donne du courage et nous fait espérer que Dieu voudra se rappeler de l'heure de la miséricorde plus tôt peut être que nous ne le pensons.

“ Remercions donc le Seigneur de cet esprit qui subsiste dans le catholicisme et dont vous, ici présents, donnez en ce moment un éloquent exemple.

“ Ainsi, courage et suivons les sentiers de ce désert : nous avons l'espérance et la charité qui nous guident : nous avons la nuec qui nous trace durant le jour la route que nous devons suivre ; et la nuec c'est le souvenir des antiques institutions en vigueur dans cette sainte ville. Et nous espérons que, à l'exemple des Hébreux qui arrivèrent sains et saufs au terme, nous pouvons, après avoir traversé miraculeusement ces temps de persécutions, chanter comme Moïse : *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est : equum et ascensorem projecit in mare.*

“ Oh ! oui, plaise à Dieu que ce jour désiré de tous les bons arrive bientôt, de sorte que la jeunesse puisse de nouveau être nourrie de saines et saintes doctrines, sans se trouver en butte à la persécution, comme cela arrive pour tant de religieuses qu'on arrache de leurs bercails comme de timides brebis pour les insulter et les traîner ça et là, et leur refuser à la fin des examens leurs diplômes, afin de les empêcher d'instruire la jeunesse qui leur est confiée.

“ Que la fin de tant de maux vienne donc ; hâtons-là de notre part par l'esprit de résignation et de patience, par l'esprit d'humilité, de prière et de concorde, pour que Dieu étendant enfin sa main sur nous, nous donne cette bénédiction qui sera un gage de consolation, et la récompense de notre foi ; afin que l'on voit de nouveau sinon les biens—car sur la terre il faut toujours souffrir—du moins la paix et la tranquillité que nous avons perdue.

“ Que Dieu vous bénisse, mes chers enfants, qu'il vous bénisse dans vos corps et dans vos âmes, qu'il bénisse vos familles, qu'il vous bénisse dans le temps et dans l'éternité, afin que nous puissions nous retrouver tous ensemble au Ciel pour chanter devant lui, dans les siècles éternels, les bénédictions que nous devons à sa miséricorde.”

L'opportunité de ces paroles, l'air inspiré de Pie IX émuèrent ce pieux et nombreux auditoire, et les acclamations les plus enthousiastes marquèrent la fin de ce discours.

— La situation de l'Italie est affreuse depuis que les autorités piémontaises gouvernent ce pays. Elles ne veulent pas ou ne peuvent pas réprimer l'horrible brigandage auquel